

Agenda politique

Forums sur l'égalité des générations (FEG)

Coalition d'action pour la technologie et l'innovation

Recommandations de l'Alliance MenEngage pour des leaders de la coalition pour l'action

Raisonnement

Les contextes politiques, économiques et sociaux auxquels nous sommes actuellement confrontés ont tous été façonnés par le rythme et la nature de l'évolution technologique, notamment en ce qui concerne les communications numériques, et l'ont à leur tour façonné. L'évolution technologique rapide affecte les expressions et les manifestations des masculinités patriarcales. Par conséquent, le travail de transformation du genre réalisé auprès des hommes et des garçons doit mieux appréhender les contextes technologiques dans lesquels il s'inscrit, ainsi que les défis et les opportunités créés par l'évolution technologique.

Le travail anti-patriarcal effectué auprès des hommes et des garçons englobe depuis longtemps la question du rôle des médias et des technologies de communication dans le maintien des normes patriarcales, et en particulier leur rôle dans l'assimilation des comportements masculins patriarcaux par les jeunes hommes.^[1] Une grande partie de ce travail concerne les questions d'éducation aux médias parce que ceux-ci réduisent souvent les femmes et les filles à l'état d'objet (émissions télévisées, paroles de chansons, campagnes publicitaires), et le rôle joué par les représentations de la violence (dans les films, à la télévision et dans les jeux vidéo) parce qu'elles contribuent à rendre les garçons et les jeunes hommes insensibles à la violence patriarcale.^[2]

Plus récemment, les défenseurs de la justice de genre ont souligné l'impact des technologies numériques dans l'aggravation de la marginalisation des femmes, des filles et des personnes de la communauté LGBTIQA. En 2019, le nombre d'internautes dans le monde s'élevait à 4.13 milliards, ce qui signifie que plus de la moitié de la population mondiale est actuellement connectée au World Wide Web.^[3]

Le nombre d'utilisateurs de smartphones dans le monde dépasse aujourd'hui les trois milliards et devrait encore augmenter de plusieurs centaines de millions dans les prochaines années.^[4] Mais les obstacles liés au genre continuent d'empêcher aux femmes d'accéder et d'utiliser ces moyens de communication numérique. L'Association pour le progrès des communications a récemment transmis, au rapporteur spécial des Nations unies sur la violence à l'égard des femmes, un rapport qui souligne que : « [Q]u'il s'agisse d'accès, de prix abordable, de connectivité significative ou d'alphabétisation numérique, la participation globale des femmes à l'espace numérique reste limitée de manière disproportionnée. »^[5]



Tout en étant un moyen de communication interpersonnelle et de discours public, Internet renforce et diffuse les comportements oppressifs et de hiérarchies. En 2015, la Commission des Nations unies sur le haut débit a indiqué que **les femmes étaient 27 fois plus susceptibles que les hommes d'être ciblées par la violence liée à la technologie.**^[8] Un rapport de 2018 du Haut-Commissariat aux droits de l'homme souligne que les femmes et les filles « sont confrontées à des formes et manifestations de violence en ligne qui s'inscrivent dans la continuité des formes multiples, récurrentes et interdépendantes de la violence sexiste à l'égard des femmes ». ^[9] Cette expérience de la violence en ligne et de l'exclusion numérique est également affectée par « des formes intersectionnelles de discrimination fondées sur un certain nombre d'autres facteurs, tels que la race, l'origine ethnique, la caste, l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre, les capacités, l'âge, la classe, le revenu, la culture, la religion et le milieu urbain ou rural » ^[10]

De plus en plus d'éléments montrent que les répercussions de la misogynie numérique et de la violence en ligne limitent la participation des femmes à la vie publique et politique.^[12] Une recherche récente menée auprès de femmes d'âge universitaire participant à des discussions politiques en ligne en Colombie, au Kenya et en Indonésie a révélé qu'elles subissaient des types de violence similaires, qu'elles se faisaient notamment insulter et étaient victimes de discours haineux, de situations qui les mettaient dans l'embarras et compromettaient leur réputation, de menaces physiques et de stéréotypes sexuels ^[13] Le rapport du Haut-Commissariat aux droits de l'homme note que :^[14] **les femmes défenseurs des droits de l'homme, journalistes et politiciennes sont directement ciblées, menacées, harcelées ou même tuées pour leur travail. Elles reçoivent des menaces en ligne, généralement de nature misogyne, souvent sexualisées et spécifiquement genrées. La nature violente de ces menaces conduit souvent à l'autocensure.**

Non seulement la misogynie numérique et la violence en ligne ont des effets politiques, mais elles servent des objectifs et des intérêts politiques spécifiques. Reconnaître que les technologies numériques facilitent non seulement la communication interpersonnelle mais aussi le discours et l'action politiques implique que les forces politiques à l'œuvre sur l'internet doivent être reconnues.

De même, la violence extrémiste de la misogynie elle-même est devenue évidente avec les incidents de violence de plus en plus graves commis par de jeunes hommes, principalement aux États-Unis et au Canada, qui s'identifient comme des « incels » (célibataires involontaires).^[19]

Parallèlement à cet accent important mis sur les façons dont un engagement idéologique envers la misogynie et la suprématie masculine se manifeste en ligne, **il est également important de comprendre la logique du pouvoir, de l'exploitation et de l'oppression qui organise les opérations des plate-formes Internet elles-mêmes.** Il est de plus en plus reconnu que les structures de propriété et les effets de réseau du « capitalisme de plate-forme » concentrent le pouvoir de manière inédite. Les entreprises les plus riches du monde (dont Google, Amazon et Facebook) ont bâti leurs empires commerciaux sur les plate-formes numériques, en les présentant comme ouvertes, innovantes et libératrices.

Dans le meilleur des cas, cette concentration de pouvoir aboutit à un nouveau paternalisme, dans lequel les libertés et les limites du discours en ligne, qui constitue de plus en plus le support de la vie politique dans de nombreuses sociétés, sont déterminées par les modérateurs de contenu de la plate-forme plutôt que par les droits du citoyen, ou

même par la souveraineté des institutions politiques. Dans le pire des cas, la possibilité même d'un débat public et d'une prise de décision rationnels est sapée par la manipulation et l'exploitation des infrastructures de communication, ainsi que par la nature de plus en plus occulte des décisions prises par les systèmes automatisés et leurs algorithmes.

Un tel outil est conçu dans la logique commerciale du capitalisme de plate-forme. Alors que les technologies de communication étaient autrefois comprises en fonction de leur capacité à créer et à partager du sens, les communications numériques du capitalisme de plate-forme ne visent fondamentalement pas à articuler du sens, mais à retenir notre attention afin d'extraire et d'exploiter nos données. Comme l'explique Seymour ^[29] Sur les plate-formes de médias sociaux, l'incitation est de produire constamment plus d'informations : une machine à mouvement perpétuel, attelée à des passions dont la machine ne sait rien. Cette production n'a pas pour but de donner du sens. Elle a pour but de produire sur les utilisateurs des effets qui nous rendent accros.

Dans le même temps, il est également indéniable que les technologies numériques ont apporté des opportunités sans précédent pour l'activisme transnational et la construction de mouvements de justice sociale, nécessaires aujourd'hui plus que jamais au milieu des contraintes imposées par la pandémie de COVID-19. De #MeToo à #BlackLivesMatter, en passant par #GreenNewDeal, les technologies numériques ont favorisé l'éducation politique et l'organisation sur toute une série de questions de justice sociale. Le fait que l'éducation et l'organisation en ligne puissent avoir des effets puissants et immédiats hors ligne est apparu clairement lors des manifestations qui ont chassé du pouvoir des dirigeants antidémocratiques entre 2010 et 2012, parfois qualifiées de révolutions Facebook.

Mais ce militantisme et cette organisation sont assombris par l'infrastructure de surveillance renforcée que permettent ces mêmes technologies, qui nous rappellent que la sécurité numérique doit être une priorité pour les canaux de communication utilisés par les réseaux mondiaux de changement social, et en particulier par les défenseurs des droits humains des femmes.

L'influence croissante des médias et de l'espace en ligne sur tous les aspects de la vie quotidienne et du débat politique, y compris les expressions et les manifestations des masculinités patriarcales, signifie que le programme féministe de changement des systèmes est nécessairement concerné par le travail de transformation du genre sur les systèmes médiatiques. Le travail de transformation du genre auprès des hommes et des garçons peut contribuer à cet agenda de différentes manières, en solidarité avec les mouvements féministes et de la communauté LGBTQIA+. Il s'agit notamment de continuer à développer et à approfondir le travail d'éducation aux médias, en particulier auprès des garçons et des jeunes hommes, **afin de les aider à comprendre les effets patriarcaux des représentations sexistes des femmes et des filles, ainsi que les effets désensibilisateurs des représentations de la violence dans les médias.**

Il est également urgent de développer des analyses et des réponses plus spécifiques au contexte de la violence numérique fondée sur le genre et de l'implication des hommes dans la manosphère, y compris des stratégies pour créer des espaces alternatifs de construction de communautés en ligne pour les jeunes hommes en particulier, qui peuvent aider les jeunes hommes à rejeter les messages misogynes dont ils sont souvent entourés en ligne. Ces communautés alternatives en ligne peuvent également devenir des espaces permettant d'établir des relations de confiance et de « savoir », en partageant des

connaissances factuelles entre pairs pour contrer la diffusion délibérée de fausses informations, notamment en ce qui concerne les faits locaux relatifs aux inégalités entre les sexes.

Tactique

- Les hommes et les garçons peuvent jouer un rôle important dans la prévention et l'élimination de la violence et de la discrimination à l'égard des femmes, des filles, des personnes de la communauté LGBTQIA+ et d'autres groupes marginalisés au sein de la sphère virtuelle, notamment en remettant en question les stéréotypes de genre et les dynamiques de pouvoir patriarcales, les normes sociales néfastes, les attitudes et les comportements qui sous-tendent, perpétuent et renforcent la violence et la discrimination au sein des plate-formes de technologie et de communication.
- En développant des campagnes de communication, des initiatives dans les médias et à travers des programmes qui promeuvent des actions, des attitudes et des valeurs non violentes de la part des hommes et des garçons, on peut les encourager à participer activement aux efforts de prévention et d'élimination de la violence liée au sexe dans la sphère numérique.
- Combiner le travail d'organisation communautaire avec la transformation des récits au niveau des médias et utiliser la technologie et les médias sociaux comme un pont pour maintenir la conversation, afin de créer des changements dans la façon dont les gens perçoivent les problèmes.
- Travailler à réunir les médias et la technologie pour la mobilisation communautaire dans le travail de base peut être un outil extrêmement puissant.
- Le travail de transformation du genre réalisé auprès des hommes et des garçons doit développer une meilleure compréhension des contextes technologiques dans lesquels il opère, et à la fois des défis et des opportunités créés par le changement technologique.

[1] Institut Geena Davis sur le genre dans les médias. 2020. "S'il peut le voir, le sera-t-il?" Emmitsburg, MD: Institut Geena Davis sur le genre dans les médias, Promundo-US et la Fondation Kering.

[2] Larasi, Marai. 2012. «Les médias en tant que site de prévention de la violence à l'égard des filles et des femmes». Pp. 1-12 in ONU Femmes En coopération avec la CESAP, le PNUD, le FNUAP, l'UNICEF et la réunion du groupe d'experts de l'OMS: Prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles Bangkok, Thaïlande 17-20 septembre 2012.

[3] <https://www.statista.com/topics/1145/internet-usage-worldwide/>

[4] <https://www.statista.com/statistics/330695/number-of-smartphone-users-worldwide/>

[5] APC. 2020. "Covid-19 et l'augmentation de la violence domestique à l'égard des femmes: une communication de l'Association pour les communications progressistes au Rapporteur spécial des Nations Unies sur la violence à l'égard des femmes, ses causes et ses conséquences." Association pour les communications progressistes.

[6] <https://webfoundation.org/2020/03/the-gender-gap-in-internet-access-using-a-women-centred-method/>

[7] Fondation Web. 2015. «Women's Rights Online: Translating Access into Empowerment». Genève: World Wide Web Foundation.

[8] Commission des Nations Unies sur le large bande. 2015. «Cyber violence contre les femmes et les filles: un réveil mondial». New York: Groupe de travail de la Commission des Nations Unies sur le large bande pour le développement numérique sur le large bande et le genre.

[9] HCDH. 2018. «Rapport du Rapporteur spécial sur la violence à l'égard des femmes, ses causes et ses conséquences sur la violence en ligne à l'égard des femmes et des filles du point de vue des droits de l'homme». Conseil des droits de l'homme Trente-huitième session, 18 juin-6 juillet 2018. Point 3 de l'ordre du jour: Promotion et protection de tous les droits de l'homme, civils, politiques, économiques, sociaux et culturels, y compris le droit au développement. Genève, Suisse: Conseil des droits de l'homme des Nations Unies. p5



- [10] Ibid. p8
- [11] Ibid. p5
- [12] <https://www.apc.org/en>
- [13] NDI. 2019. «Tweets That Chill: Analyzing Online Violence Against Women in Politics». Washington, DC: Institut national démocratique.
- [14] HCDH. 2018. p8
- [15] Nicholas, L. et C. Agius. 2018. La persistance du masculinisme mondial: discours, genre et réarticulations néo-coloniales de la violence. Chan, Suisse: Palgrave Macmillan. p34
- [16] Murdoch, Simon. 2019. «Pourquoi comprendre le mouvement anti-féministe britannique est essentiel pour contrer l'extrême droite». Huffington Post. Consulté le 26 février 2019 (https://www.huffingtonpost.co.uk/entry/anti-feminist-movement-far-right_uk_5c6ae7cae4b01757c36e8b777). p2
- [17] Le terme «Alt-Right», une abréviation de droite alternative, est un mouvement nationaliste blanc d'extrême droite, vaguement connecté, basé aux États-Unis. Phénomène largement en ligne, l'alt-right est né aux États-Unis dans les années 2010, bien qu'il ait depuis établi une présence dans divers autres pays.
- [18] Dibranco, Alex. 2017. «Mobilizing Misogyny». Boston, MA: Associés de recherche politique. p15
- [19] Hoffman, Bruce, Jacob Ware et Ezra Shapiro. 2
- [20] Zimmerman, Shannon, Luisa Ryan et David Duriesmith. 2018. «Reconnaître l'idéologie extrémiste violente des « Incels ».» Note d'information sur les femmes dans la sécurité internationale. Washington DC: Les femmes dans la sécurité internationale. p2
- [21] Roose, Josué. 2018. «La masculinité idéologique qui conduit à la violence à l'égard des femmes est une forme d'extrémisme violent». La conversation.
- [22] Ribeiro, Manoel Horta, Jeremy Blackburn, Barry Bradlyn, Emiliano De Cristofaro, Gianluca Stringhini, Summer Long, Stephanie Greenberg et Savvas Zannettou. 2020. «L'évolution de la Manosphère sur le Web». Ordinateurs et société 00 (00): 1-12. p1
- [23] Zimmerman, Shannon, Luisa Ryan et David Duriesmith. 2018. p3
- [24] Easterling, Keller. 2014. Extrastatecraft: la puissance de l'infrastructure spatiale. Londres et New York: Verso.
- [25] DfID. 2018. «Stratégie numérique 2018-2020: faire du développement dans un monde numérique». Londres: Département du développement international.
- [26] Zuboff, Shoshana. 2019. L'ère du capitalisme de surveillance: la lutte pour un avenir humain à la nouvelle frontière du pouvoir. New York: PublicAffairs.
- [27] McGee, Rosie, Duncan Edwards, Colin Anderson, Hannah Hudson et Francesca Feruglio. 2018. «Appropriation de la technologie pour la responsabilisation: messages de Making All Voices Count». Rapport de recherche Making All Voices Count. Brighton: Institut d'études du développement. p23
- [28] boyd, danah. 2019. «Agnotologie et fragmentation épistémologique». Institut de recherche sur les données et la société. Récupéré: 3 août 2020 (<https://points.datasociety.net/agnotology-and-epistemological-fragmentation-56aa3c509c6b>).
- [29] Seymour, Richard. 2019. La machine Twitter. Londres: The Indigo Press. p160
- [30] Ibid. p169
- [31] Ibid. p127
- [32] Jameson, Frédéric. 1990. «Cartographie cognitive». Pp. 347-60 dans le marxisme et l'interprétation de la culture, édité par C. Nelson et L. Grossberg. Champaign, IL: University of Illinois Press.
- [33] Brown, Wendy. 2019. Dans les ruines du néolibéralisme: l'essor de la politique antidémocratique en Occident. New York: Columbia University Press.
- [34] Eagleton, Oliver. 2019. «Mind Forged Manacles». New Left Review 120 (novembre-décembre): 161-68. p164
- [35] Ging, Debbie. 2017. «Alphas, Betas et Incels: Théorisation des masculinités de la Manosphère». Hommes et masculinité: 1-20. p3
- [36] Ibid. p8
- [37] Seymour, Richard. 2019. p167
- [38] Kelly, Annie. 2017. «La droite alternative: la réhabilitation réactionnaire de la masculinité blanche: l'extrémisme alternatif droit américain est une conséquence logique du néo-conservatisme traditionnel». Sondages: Une revue de politique et de culture 66 (été): 68-78. p74
- [39] Ging 2017. p16
- [40] Doctorow, Cory. 2019. «Danah Boyd explique le lien entre la crise épistémologique et la montée de la pensée conspiratrice d'extrême droite». Boing Boing. Consulté le 15 mai 2019 (<https://boingboing.net/2019/05/07/production-of-ignorance.html>).
- [41] Seymour 2019. p154
- [42] Eagleton, Oliver. 2019. «Mind Forged Manacles». New Left Review 120 (novembre-décembre): 161-68. p168